

## Nouvelles données sur les *Mafâkhir Qahtân wa-l-Yémen*

Mounir Arbach (CNRS UMR 8167 Orient et Méditerranée)  
et Muhammad Jâzim (CEFAS)

Revu par Eric Vallet (Université Paris 1)

Depuis la parution de notre article « *Mafâkhir Qahtân wa-l-Yémen* : une partie du volume III de l'*Iklîl* d'al-Hamdânî ? » dans le dernier numéro des *CMY* (n° 4, juin 2007), de nouveaux éléments nous ont permis de préciser l'identification de cet ouvrage, conservé de façon partielle dans un manuscrit copié au XIX<sup>e</sup> siècle et possédé actuellement par 'Abd al-Khâliq b. Husayn al-Maghribî. Une indication donnée dans le recueil d'Ayman Fu'âd Sayyid, *Sources de l'histoire du Yémen à l'histoire islamique* (IFAO, 1973, p. 333) nous a mis sur la voie d'un manuscrit daté de 826 de l'Hégire/1423 de l'ère chrétienne dont une copie microfilmée est actuellement conservée à Dâr al-Kutub (Le Caire, 5572 ta'rîkh)<sup>1</sup>. Grâce à l'aide de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, il nous a été possible d'obtenir une copie de ce manuscrit qui s'est avéré être la version complète du texte contenu dans le manuscrit de San'â'.

Le titre de l'œuvre contenue dans le manuscrit du Caire, *Al-Fâsil bayn al-Haqq wa-l-bâtil min anbâ' Qahtân wa-l-Yaman*, est très proche de celui qui est mentionné dans le manuscrit de San'â'. À la différence de ce dernier toutefois, le manuscrit du Caire ne rattache en aucune manière le texte au troisième volume du *Kitâb al-Iklîl* d'al-Hamdânî. Cette attribution tardive, sans doute le fait du copiste du XIX<sup>e</sup> siècle, 'Abd al-'Azîz b. 'Abdallâh b. Ahmad b. Alî b. Ahmad b. Salâh b. Ahmad al-Gharsî, doit donc être définitivement écartée. Des quatorze chapitres du texte initial, le manuscrit de San'â' ne conserve qu'un résumé du second chapitre, et les chapitres huit à quatorze. La première partie de l'ouvrage n'est donc intégralement conservée que dans le manuscrit du Caire, à l'exception du premier folio manquant, ce qui nous prive de la page de titre.

Le colophon a en revanche été conservé. Il indique que la copie a été faite d'après un original achevé le 18 shawwâl 723 [19 octobre 1323], situant ainsi la rédaction de ce texte sous le règne des sultans Rasûlides (626-858/1229-1454). L'auteur n'en est pas connu, mais plusieurs

---

<sup>1</sup> D'après A. F. Sayyid, l'original était en possession du docteur Khalîl Yahyâ Nâmî au Caire, qui l'avait rapporté de sa mission au Yémen en 1951.

indices semblent indiquer que l'ouvrage émanait de l'entourage des sultans. Il est ainsi affirmé que les rois du Yémen descendent des Âl Jafna (plus connus sous le nom des Ghassânides), ce clan d'Arabes du Sud qui domina la Syrie avant l'apparition de l'Islam. Cette prétention généalogique, bien connue des historiens de la période rasûlide<sup>2</sup>, apparaît clairement pour la première fois dans le traité de généalogie rédigé par le Rasûlide al-Ashraf 'Umar (m. 696/1296), *Turfat al-ashâb fî ma'rifat al-ansâb*<sup>3</sup> : les Rasûlides, pourtant d'origine turcomane, s'y voient officiellement rattachés aux Arabes du Sud, via la prestigieuse lignée ghassanide, manœuvre qui, en les distinguant des imams zaydites, descendants du Prophète et donc Arabes du Nord, avait pour but de les faire plus facilement accepter des puissantes tribus du sud de la péninsule Arabique. D'autres éléments du *Fâsil* sont à rapprocher du traité de généalogie d'al-Ashraf 'Umar, comme la liste des Mathâmina, qui inclut les Dhû Ma'âhir, les Dhû Yazan et les Dhû Qarâr dans le *Fâsil* (le *Turfat al-ashâb* mentionne de son côté les Dhû Yazan et les Banû Ma'âfir). Le *Fâsil* était donc probablement destiné au sultan rasûlide, ou à son entourage, sans qu'il soit possible de préciser de façon certaine quel souverain a pu en être le commanditaire. En 723/1323, le Yémen est en effet déchiré par une guerre civile sans merci qui oppose deux prétendants rasûlides au trône, al-Mujâhid et al-Zâhir. Ce dernier s'était rendu maître d'Aden et de la puissante forteresse d'al-Dumluwa, et l'on sait qu'il passa la commande d'un ouvrage sur l'histoire du Yémen au secrétaire et homme de lettre Ibn 'Abd al-Majîd à cette même période<sup>4</sup>. Il n'est pas impossible que le *Fâsil* soit l'œuvre du même auteur, ou en tout cas du même milieu. Quoi qu'il en soit, *al-Fâsil bayn al-Haqq wa-l-bâtil min anbâ' Qahtân wa-l-Yaman*, est une pièce importante, qui vient enrichir notre connaissance de cette originale et abondante production historiographique d'époque rasûlide<sup>5</sup>. Il montre que cette dynastie, au-delà de son affiliation généalogique aux Arabes du Sud, a cherché à utiliser à son profit l'antique tradition des *fadâ'il Qahtân*, selon des modalités et dans des directions qui restent encore largement à explorer.

---

<sup>2</sup> Cf. G. R. Smith, « The Ayyubids and Rasulids : the Transfer of Power in 7th/13th Yemen », *Islamic Culture*, 43 (1969), p. 175-188, repris dans *Studies in Medieval History of the Yemen and South Arabia*, Londres, Variorum Reprints, 1997.

<sup>3</sup> Edition Zetterstéen, Damas, 1949, p. 69.

<sup>4</sup> Ibn 'Abd al-Majîd, *Bahjat al-zaman fî ta'rîkh al-Yaman*, éd. M. Hijâzî, Beyrouth, 1965. Les derniers faits mentionnés dans cette chronique datent de 724/1324.

<sup>5</sup> Cf. E. Vallet, « L'historiographie rasûlide (Yémen, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », *Studia Islamica*, 102/103 (2006), p. 35-70.